

La veuve du marin

085_01_2010_0161
JPB-EA-07790
106466**

Sur le rivage où chacun se dépêche
La barque attend et l'on est en retard
En s'embarquant l'on prédit bonne pêche
Touchants adieux retardant le départ
A son époux Jeanne dit bon courage
Songe, mon Pierre, à tes petits enfants
Vois-tu j'ai peur, si tu faisais naufrage
Qui nourrirait ces jeunes innocents

*Et les pêcheurs partent pleins d'espérance
Accompagnés de mille cris d'adieux
Jeanne paraît reprendre confiance
Pourtant des pleurs obscurcissent ses yeux*

La barque est seule entre le ciel et l'onde
Anxieux les marins sont au désespoir
Et les éclairs sillonnent le ciel qui gronde.
Pierre, debout, s'écrie : mon dieu l'on coule
Oh, ma Jeannette oh mes pauvres petits
Et dans les flots de l'éternelle houle
Tous les pêcheurs seront vite engloutis

Ils sont mourants, accrochés à l'épave
Bonheur immense, l'on vient à leur secours
L'espoir renaît Pierre murmure, grave
Je pourrais donc revoir mes chers amours
Les sauveteurs crient : courage l'on se presse
Tenez-vous bien, faites tous vos efforts
Soudain l'on sombre. O ! cruelle détresse
Ces nobles cœurs ne trouvent que la mort

0438_2002_merlen_kleber
manuscrit de Kléber Merlen, Les Sables-d'Olonne 1918
saisie Jean-Pierre Bertrand